

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 46 (1901)
Heft: 12

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: Feyler, F. / Souvairan / A.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sur le banc de sable, se heurtèrent également à ce dernier et eurent beaucoup de peine à gagner la rive opposée.

Les autres unités de la division effectuèrent le passage sans incidents. Chaque escadron fit la traversée en sept minutes environ.

(*Revue du Cercle militaire*, 28 septembre).

BIBLIOGRAPHIE

Aux recrues suisses. Guide pratique pour la préparation aux examens de recrues. 12^e édition. Rédigé par Perriard et Golaz, experts pédagogiques.

Très pratique, ce petit volume. Il condense en peu de pages, d'une façon claire et logique, les connaissances essentielles obligées d'un citoyen. Il représente le programme minimum d'instruction du jeune homme à son entrée dans la vie.

La répartition des matières suit le plan de l'examen des recrues : lecture, composition, arithmétique, description abrégée de la Suisse, résumé d'histoire suisse, les institutions politiques de la Suisse. A ces divers chapitres, les auteurs ont eu l'excellente idée d'ajouter deux ou trois pages donnant, dans ses grandes lignes, l'organisation militaire suisse. Il est utile qu'à vingt ans, au moment où il recevra son uniforme et son fusil, le jeune citoyen soit au net sur le vaste organisme dont il va faire partie.

F. F.

Politisch-militärische Karte von Afghanistan, Persien und Vorder-Indien zur Veranschaulichung des Vordringens der Russen und Engländer. Bearbeitet von Paul Langhans. Mit militärstatistischen Begleitworten. Gotha, Justus Perthes. Preis 1 Mk.

On sait le soin qu'apporte la maison Justus Perthes et M. Paul Langhans dans l'établissement des cartes géographiques militaires. Les événements du sud-africain, la campagne de Chine, ont permis, après tant d'autres preuves, de s'en rendre compte.

Aujourd'hui, c'est la carte de l'Afghanistan et contrées circonvoisines que la maison de Gotha offre au public. La mort de l'Emir a rendu l'actualité au conflit depuis si longtemps latent dans l'Asie centrale entre la Russie et l'Angleterre. Chaque jour, de nouvelles concentrations de troupes ont lieu sur les frontières septentrionale et méridionale de l'Afghanistan. Ici, ce sont les Anglais qui massent d'importantes forces dans le Penschab et le Belutschistan, leurs voies ferrées aboutissant sur deux points, à Peshawar et à Tschaman, à la frontière même ; là, les Russes multiplient les bataillons, et depuis Merw, entre autres, menacent Herat ; le point terminus du chemin de fer transcaspien est à moins de 100 kilomètres de cette ville.

Fort intéressante la concentration des deux armées ; la dislocation nous est fournie jusqu'aux bataillon, escadron, batterie et compagnie du génie.

La carte principale est celle au 1 : 7 500 000 de l'Afghanistan, Perse et Inde. Un papillon complète cette carte d'ensemble par une carte au 1 : 4 000 000 de l'Afghanistan avec le développement des frontières russe et britannique.

Das Fahren der Feld-Artillerie.

Le colonel Guse, commandant du régiment d'artillerie de campagne de Podbielski n° 5, vient de faire paraître un excellent ouvrage intitulé : *Das Fahren der Feld-Artillerie.*

Cet ouvrage indique chez son auteur une profonde connaissance de ce qui se rapporte à l'équitation et à l'école de conduite des conducteurs de l'artillerie de campagne, ainsi qu'un intérêt extrême pour tout ce qui se rapporte à ce sujet; si j'ajoute que l'œuvre est le fruit de longues années d'expériences, il paraîtra superflu de dire qu'elle constitue une source de renseignements précieux, utiles à méditer non seulement par nos camarades de l'artillerie allemande, à qui elle s'adresse, mais aussi par nos officiers de l'artillerie de campagne.

Le colonel Guse considère naturellement l'équitation comme la base de l'école de conduite; sans une équitation appropriée au but, pas d'école de conduite possible; il faut donc commencer par fixer la théorie de l'équitation.

Cette théorie est admirable dans sa simplicité; elle supprime tout ce qui ne tend pas au but spécial de l'artillerie de campagne et ne cherche qu'une chose: amener le conducteur à avoir la main tranquille, passive et surtout par le travail des aides du bassin et des jambes, développer les forces du dos et de l'arrière-main du cheval, le pousser en avant, le pousser dans les rênes tenues courtes.

Cette théorie, longuement développée et motivée, est d'autant plus précieuse pour nous que nous ne possédons pas encore d'instruction d'équitation pour les conducteurs de l'artillerie de campagne. Nos instructeurs d'équitation pourront retirer de grands fruits de la lecture du travail du colonel Guse.

Un des principes énoncés est la simplification du système d'équitation et la prolongation du temps d'instruction consacré à cette branche. Or, le colonel Guse trouve que la tâche a été rendue extraordinairement difficile par la réduction du temps de service de trois ans à deux ans.

Avoir deux ans pour former un conducteur pour l'équitation et se plaindre! Que devons-nous penser ou dire, nous qui dans nos écoles de recrues ne pouvons guère consacrer plus de quarante heures à l'étude de l'équitation? Devons-nous nous décourager ou pouvons-nous arriver à des résultats?

Certainement, nous pouvons obtenir des résultats et même des résultats extraordinaires, mais pour cela il nous faut deux facteurs: une instruction sur l'équitation, simple, rationnelle, et des instructeurs de grande expérience, capables d'instruire avec fruit dans un temps aussi court.

Ayant posé sa théorie de l'équitation, le colonel Guse examine l'école de conduite elle-même, et, à chaque page, énonce des idées intéressantes.

Parlant entre autres du conducteur, il insiste sur la nécessité de tenir son attention constamment éveillée; qu'il sache regarder en avant ce qui se passe dans la colonne, dans l'attelage lui-même! Qu'il sache non seulement regarder en avant avec les yeux, mais aussi en arrière avec son intelligence; c'est ainsi qu'il saura donner les aides nécessaires au moment voulu, au moment juste!

SOUVAIRAN, lieut.-colonel.

Atlas-Manuel de géographie de Stieler. 9^e édition, entièrement refondue du « Stieler's Hand-Atlas », comprenant 100 cartes coloriées et gravées sur cuivre et 170 petites cartes et plans. L'ouvrage sera complet en 50 livraisons. Les livraisons comprendront 2 cartes chacune et se suivront à 2 ou 3 semaines d'intervalle. Prix de souscription: 37 fr. 50. Gotha. Justus Perthes.

L'éloge de l'Atlas-Manuel de Stieler n'est plus à faire. Le succès de huit éditions en 90 années a consacré sa réputation. Celle-ci est « mondiale » comme disent nos voisins du Nord. Ce qui lui a valu cette vogue, ce sont des qualités qu'on ne trouve au même degré dans aucun ouvrage similaire: exactitude scrupuleuse du tracé, perfection absolue de la gra-

vure, netteté remarquable de l'impression, harmonie parfaite du coloris. Cette nouvelle édition est encore supérieure aux précédentes. Le mode d'établissement de l'ouvrage, gravure sur cuivre, est coûteux, mais il a permis d'introduire tous les changements survenus depuis l'apparition de la dernière édition. Ainsi, sur l'ensemble des cartes, 49 ont été gravées entièrement à nouveau et 47 remaniées considérablement, de sorte qu'elles peuvent être regardées avec raison comme des cartes nouvelles; 4 seulement sont restées ce qu'elles étaient.

Comme nous le disons ci-dessus, l'ouvrage entier est gravé sur cuivre; sous ce rapport, il est unique en son genre; mais, cette fois, l'édition est tirée à la presse mécanique, procédé qui, sans nuire en rien à la perfection de l'ouvrage, permet de le livrer à un prix qui le met à la portée de toutes les bourses.

La première livraison vient de paraître; elle comprend: les Alpes orientales (Alpenländer: Oestl. Blatt) 1: 925 000, et la Chine, 1: 7 500 000.

La preparazione alla guerra di montagna, par le capitaine Barbetta.
Turin, 1901. Casanova.

Cet ouvrage, très précis, est un aide précieux dans l'étude des moyens de combattre en montagne. L'auteur porte son étude principalement sur la frontière franco-italienne. Il examine comment doit être organisé le terrain pour la défense alpine et réfute en passant quelques-unes des théories du général Kuhn.

Quant à l'organisation spéciale des troupes alpines, l'auteur dit que « quiconque a une idée même médiocre ou superficielle des difficultés que la montagne présente dans les marches et dans les logements des troupes, doit admettre de bon gré que pour vivre, marcher et combattre en terrain montagneux, à une distance de une ou de plusieurs étapes des routes carrossables, il est nécessaire que les troupes soient équipées d'une façon spéciale et pourvues de services spéciaux. »

Nous ne pouvons que nous associer à cette affirmation et souhaiter pour nos Alpes aussi ces troupes spéciales, quoique l'auteur nous accorde sans autre un brevet très flatteur en disant, après avoir examiné l'organisation des troupes alpines en France et en Autriche, « la Suisse n'a pas de troupes spéciales de montagne, sauf celles d'artillerie, mais chacun sait que tout Suisse est alpin ».

Qu'il y ait en Suisse de très bons montagnards, cela est vrai, mais que tous les soldats soient formés à la guerre de montagne, me paraît un fait moins certain. Voyez les Tessinois du 94 (manœuvres du Bernardin 1900) et certaines compagnies de carabiniers (manœuvres de Saint-Maurice 1901).

Ce livre que nous avons lu sans fatigue est très substantiel. Les officiers qui désirent un résumé des principes de la guerre de montagne le feuilleteront avec profit. Ceux qui préfèrent, au contraire, apprendre les opérations de montagne uniquement par la pratique, trouveront cependant dans l'intéressante étude du capitaine Barbetta des renseignements excellents et utiles.

A. F.

Smokeless powder, nitrocellulose and theory of the cellulose molecule, par John. B. Bernadou, lieutenant de vaisseau. 200 p. in-12 relié. New-York, Sviley & Sons, 1901.

Après avoir été pendant cinq cents ans un des principaux auxiliaires de l'art de la guerre, la poudre noire a, avec le XIX^e siècle, disparu définitivement de la scène pour céder la place à la poudre sans fumée.

Aucune armée n'a mieux que celle des Etats-Unis pu apprendre à ses dépens, la supériorité écrasante des nouveaux explosifs. Plus d'une fois, à Cuba, des batteries ou régiments, tirant la poudre noire, ont dû être retirés de la ligne de feu, après avoir inutilement servi de cibles à un ennemi dont aucun flocon de fumée ne révélait la position.

Aussi la fabrication des poudres de guerre a-t-elle, depuis cette campagne, pris aux Etats-Unis une grande extension. Auparavant d'ailleurs, soit la guerre, soit la marine, avaient leurs manufactures de poudre sans fumée, mais celles de la guerre furent débordées par la brusque augmentation de l'armée, et la production resta pendant quelques mois inférieure aux besoins.

Employé dans les manufactures de la marine, le lieutenant Bernadou a fait, dès 1895, de nombreuses expériences dans le but de déterminer d'une façon plus exacte la constitution chimique de la nitrocellulose qui est la base des poudres modernes. Son livre, qui demande des connaissances approfondies en chimie pour être lu avec fruit, fait entrevoir comme résultat pratique la possibilité de simplifier la fabrication des poudres sans fumée.

H. L.

Album des manœuvres du II^e corps d'armée en 1901.

Depuis trois ans, l'Institut polygraphique de Zurich publie un album des manœuvres particulièrement réussi. Il constitue non seulement un souvenir des manœuvres, mais une œuvre artistique.

Celui de cette année ne le cède en rien aux précédents. Les 66 photographies qu'il nous donne en 24 planches sont excellentes. Elles parcourent tout le cycle des manœuvres, celles de division contre division, et d'une manière particulièrement riche, celles du II^e corps d'armée contre la division Audéoud. En premières planches, comme de coutume, les photographies des commandants des unités supérieures, l'état-major du corps d'armée, et le groupe des officiers étrangers.

Une esquisse du territoire des manœuvres et un court résumé des cinq journées d'exercice complètent cette publication tout à fait recommandable.

F. F.

Tableaux muraux d'instruction militaire édités par la librairie Armand Colin, Paris.

La librairie A. Colin, à Paris, a eu une excellente idée. Elle publie une série de Tableaux muraux d'instruction militaire consacrés, les premiers à l'armée française, les numéros suivants aux armées étrangères.

Nous venons de recevoir les tableaux 10 et 11, qui traitent, le tableau 10 des armées italienne, espagnole, suisse et belge, le tableau 11, des armées austro-hongroise, bulgare, roumaine et serbe.

A chaque armée sont consacrés : une reproduction coloriée de soldats des principales armes, les insignes distinctifs des grades, le drapeau national, puis une courte notice sur l'organisation militaire générale, la composition des effectifs de paix et des effectifs de guerre, l'armement, enfin la dislocation des corps d'armée et des divisions.

Ces tableaux, fort bien faits et très exacts, sont ce que nous connaissons de plus concis et de plus clair comme cours d'organisation militaire internationale. Il serait intéressant, nous semble-t-il, d'en acquérir la collection (75 centimes par tableau) et d'afficher ces tableaux dans nos casernes. Nos recrues les examineraient avec un grand intérêt.

F. F.